

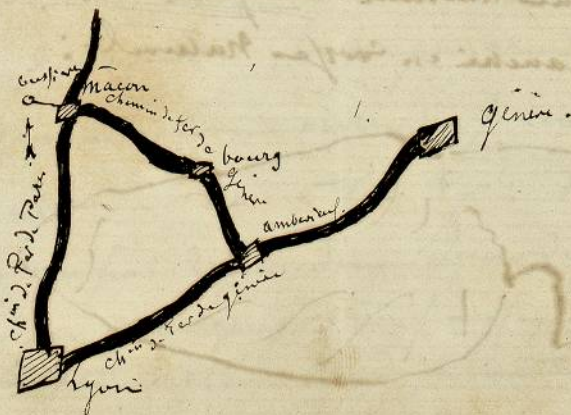
Bourges 18 mai 1871



337

Cher Monsieur,

Pendant que Sir J<sup>h</sup> Lubbock venait demander  
 mon adresse, j'ai expédié ma note à Londres,  
 enfin tout s'arrangera peut-être, car si  
 ces messieurs vont du Puy en Velay en France,  
 j'imagine que leur objectif est Genève,  
 et par conséquent qu'ils passeront par  
 Lyon - or Lyon est à nos portes c'est-à-dire  
 à 2 heures de Mâcon, et de Mâcon à Genève  
 la différence avec le chemin de fer direct  
 de Lyon est peu de chose surtout  
 pour les gens cosmopolites.



Si ces Messieurs Manquent l'occasion,  
cela sera regrettable, Car le Gaboyen  
de charbonnier va s'évanouir, attendu  
qu'il se transforme en pain.

Pourquoi M<sup>r</sup>. votre fils ne s'est-il pas décidé  
à venir seul?

J'étais <sup>et j'y suis toujours</sup> ~~lit~~ et j'ambule tout à son service,  
ce que lui aurais fait voir en détail un pays  
qui a tant bon au point de vue Géologique  
que Paléontologique et des plus intéressants.  
aussi en son honneur que par lui-même.

Mes affaires de sciences

J'ai encore trouvé quelques débris de l'ère de l'ambre  
et du couteau retouché un instrument qui  
me semble très curieux.

C'est une hachette langue de chat munie  
d'un manche en corse naturel:



accidentellement au non le manche  
 du d'après moi et le main gauche que le  
 droite et j'en fais qq. chose parce que je  
 suis gauche. Cete hachette en l'air  
 sur les 2 Faces. le manche en bois et  
 et n'y a pas apparemment que ces instruments  
 ait été confectonné pour être détaché  
 postérieurement du manche. je ne lui  
 mais que 2 usages possibles: ou bien  
 il servirait à couper des branches de bois  
 d'une certaine grosseur, ou c'était  
 une espèce de patoo-patoo employé  
 de la main gauche tandis que de  
 la droite on se servirait d'un poignard.  
 Le Dorsif en fait, et j'en ven le renverrai  
 bientôt avec mes autres outils.

J'arrai écrit à M<sup>r</sup> Bertrand pour  
 lui demander si je pourrais avoir  
 (en payant bien entendu) un petit ouvrage  
 à part de 50 à 100 p. de mon note.  
 il ne me peut répondre sans doute à cause  
 de ses préoccupations aux quels vous  
 faite allusion dans un de vos derniers

lettre.

Comme cet homme qui amène les charrois  
le travail, si en ce temps ennuie, je  
ne puis pas de vous occuper de cette  
petite affaire.

Remerciez chez Monsieur  
ayant à la suite de vos remerciements  
à cause comme toujours à  
l'espérance de vous voir affectueux  
Ses très-humbles  
serviteurs

